

# PRESENTATION DE JACQUES DUTHOO

**Qui mieux que Jacques Duthoo pour présenter Pucci ?**



« Je suis né dans une famille fondue de bagnoles, surtout mon père et son frère, Bertrand. J'ai toujours aimé les autos. Quand vous avez 4 ans et que dans la cour de la maison trône une Bentley S1 ou une américaine bien méchante cela vous laisse des séquelles. A l'école maternelle mon père pouvait m'emmener le matin en Rolls-Royce des années 30 et son frère me reprendre à la sortie avec une DELAGE D6 Chapron ou dans une Renault 4L. Et bien sûr dans mon coffre à jouets il y avait des miniatures Dinky Toys et Solido. Cela m'a permis de connaître des autos que je n'aurais de toute façon jamais vues, comme les Borgward Isabella, les Cadillac ou une frégate Domaine ».

Tout cela laisse inévitablement des traces ! On ne s'étonnera donc pas du parcours très étonnant de Pucci.

« A l'adolescence grâce à un copain qui deviendra mon meilleur ami, je découvris le journal « La Vie De L'Auto » je fus un peu sous le charme mais les articles traitaient des avant-guerres et de technique mais pas trop des derniers modèles de Maranello...

De temps en temps traînaient chez mon oncle Bertrand sur une table du salon « le Fanatique » ou « L'automobiliste » mais c'était pour l'élite, pas trop pour mes 14 ans.

J'avais la chance d'avoir un cyclomoteur et de pouvoir rouler sur les routes de la campagne tourangelle où je passais mes week-ends.

Comme j'étais parisien la semaine cela me laissait le temps de regarder et de photographier devant les Palaces les voitures un peu extraordinaires ou un peu plus rares... Un jour il y avait une Stutz devant le l'hôtel Georges V avec un intérieur très « Empereur Bokassa ».

Je traînais mes fesses dans la berline XJ de mon père ou la XK 140 de Bertrand. Dans la famille, on a toujours eu le coup de cœur pour les anglaises

En 1980 j'attendais un train à la gare d'Amboise et je découvris la revue « Auto rétro » Numéro 1. En couverture une Facel Vega V8. Evidemment j'achetais la revue, et immédiatement je fus fou de joie. Une revue pour moi avec des articles sur des autos qui me plaisaient : Aston, Ferrari (anciennes bien sûr) et des rubriques nouvelles pour moi. Je serai fidèle à la revue pendant 30 ans.

A 18 ans le carton rose en poche, ma mère m'offrit sa Mini Innocenti. Le rêve... la liberté ! Je l'ai toujours.

L'idée d'avoir une belle anglaise commençait à faire son chemin alors j'essayais de mettre un peu de francs dans une tirelire ! Le soir je bouquinais les revues Auto-Rétro, Rétroviseur et LVA bien sûr et toutes les semaines j'achetais en rêve les plus belles des petites annonces sans déboursier un sou. Un jour, ayant enfin réussi à avoir une tirelire pleine, je suis allé voir mon oncle Bertrand pour lui parler de mon envie ; un cabriolet anglais une Triumph TR3. Sa réponse fut rapide : « *C'est dommage un 4 cylindres pourquoi pas une XK 120 ? Ce n'est pas tellement plus cher et là, tu auras une vraie auto...* » Réflexion faite, son idée n'était pas mauvaise et toujours aussi rapidement il me dit : « *Je téléphone à Edgar* ». (Edgar, le grand Edgar Bensoussan dont j'avais toujours entendu parler. Un homme passionné par les belles automobiles françaises, anglaises et italiennes)



**En plein hiver avec le cabriolet XK 140 de son oncle Bertrand DUTHOO, la célébrisissime voiture qui fut quelques mois plus tôt, la vedette du film culte « Les Tricheurs » de Marcel Carné en 1958... voiture historique qui est toujours en sa possession en 2026.**



Après un coup de téléphone à Edgar, celui-ci nous donna rendez-vous ; il n'avait pas de coupé 120 mais un très beau roadster 150 « S », celui de son associé Michel Seydoux. Je ne savais rien des versions « S » et je n'avais pas beaucoup de livres sur le sujet - Juste un livre de Bernard Viart « les sportives Jaguar ».

Je potassais un peu, énervé à l'idée de me rendre avec Bertrand chez Edgar, bref je dormis peu.

Le jour « J » arriva. Rendez-vous dans son garage Boulevard Raspail et la rencontre avec un homme qui avait un charisme incroyable et l'œil malicieux. Avant de voir la bête nous sommes allés dans son bureau avec des souvenirs des mille vies de ce monsieur, les anecdotes, les ventes difficiles à faire à l'époque, surtout la vraie « Cobra » de Bertrand dont personne ne voulait, la Ferrari vendue à une star de cinéma et les souvenirs de l'aviation. Edgar ancien pilote de la RAF, avait encore un avion et ne nous racontait que de belles histoires. Et il nous présenta enfin cette belle auto : je fus immédiatement sous le charme, revue de détail de la mécanique, des trois SU, et de la beauté globale de la voiture, je demandais un essai. Edgar me dit « allez-y ». Je n'avais jamais conduit d'XK... son chef mécanicien à mes côtés et roulez bolide ! Nous voici dans le quartier du Lutétia à faire vroum vroum...





Retour au garage chez Edgar, je n'avais qu'une envie : repartir et rouler encore. Je demandais cependant à Edgar une petite réflexion car là, je n'étais plus dans le même budget !

Après le roadster 150 « S » j'ai racheté à Bertrand sa Mark II 2.4 litres. J'ai toujours adoré les berlines ».

**Sa passion pour les belles automobiles n'a jamais cessé. Des voitures ont rejoint son garage, d'autres ont été vendues mais elles ont toutes contribué à son parcours d'esthète.**

**Nous ne citerons qu'une Jaguar D replica, une Bentley type R puis une vielle dame magnifique : un coach superprofilé Talbot Lago carrosserie usine, une 404 coupé, une Bentley S3 et la Ferrari de ses rêves au son sublime. Une 330 GT 2+2, discrète dans sa teinte gris métallisée. N'oublions surtout pas la Simca 1500 break qui n'est certes pas la plus excitante mais idéale pour les piques niques !**





**Pucci a occupé plusieurs fonctions au sein du club. Il en fut le vice-président et gère aujourd'hui la boutique. C'est notamment grâce à lui que vous pouvez mettre des pochettes de couleur, utiliser votre veste matelassée ou votre chèche pendant les rallyes. Sa gentillesse, son humour, son élégance sont reconnus de tous. Gentilhomme tourangeau, il aime sa région et a su nous la présenter en organisant plusieurs rallyes qui furent des succès.**

**Charmant et peut être charmeur aurait dit ma grand-mère !**